



Le 7 janvier 1979, la vérité

Quand tout croulait, dans la plus affreuse confusion des Khmers, quand le pays du Bouddhisme, de la grandeur spirituelle, de la douceur de vivre, prenait par le régime actuel figure du clan victorieux convié à commémorer la journée de l'occupation étrangère, il est normal qu'une interrogation s'impose pour découvrir cette vérité.

A ce jour, il n'y a pas une réponse, une explication, un réquisitoire lucide qui affirme hautement que le 7 janvier 1979 la nation khmère fut frappée par la foudre du désastre. Aujourd'hui, au nom de la paix conquise, cette anniversaire prend une sorte de vérité souveraine dont la date est glorifiée avec éclat par le parti au pouvoir. Simplement, cette fête où manquait en temps de paix le sentiment de la solidarité nationale, toute capacité de s'élever au-dessus de l'intérêt égoïste partisan. En effet, il est une partie des Khmers qui ne comprennent jamais l'histoire de la libération du Cambodge par l'armée vietnamienne : ceux qui souffraient au souvenir du régime sanguinaire des Khmers rouges ; ceux qui participent sans émotion la commémoration du 7 janvier.

Nous le savions qu'au 17 avril 1975, les Khmers rouges avaient éteint la lumière au Cambodge. C'était trop de savoir qu'ils avaient battu, torturé de leurs compatriotes que ces corps d'homme d'une naturelle douce, avaient été ensevelis dans le fossé commun. Nous ne pouvions pas supporter cette histoire racontée par les victimes survivantes parce qu'elle n'était pas humaine. Cette atrocité est toujours le passé réel dans notre mémoire, mais si lointain, si inactuel dans la vie quotidienne des jeunes d'aujourd'hui. Comment peuvent-ils comprendre le présent sans se pencher sur le passé et avec quels yeux ils ont vu l'état actuel de leur pays ?

Connais-toi toi-même est la première nécessité d'une nation que l'état démocratique appelle à se gouverner elle-même. C'est donc au peuple qu'il faut présenter le miroir fidèle de la situation vraie du Cambodge et de toutes les idées qui sont visibles au passé et au futur en leur disant : Regarde-toi tel que tu es d'aujourd'hui ! Regarde les progrès accomplis ! regarde les dangers qui te menacent ! et agis, prévois, pourvois, choisis : gouverne-toi sur ces renseignements, auxquels tu peux te fier, parce qu'ils te sont donnés en plein jour, à haute voix, et sous la responsabilité de noms qui signent leurs paroles. Mais ce miroir n'existe pas, l'état de droit s'est évanouie dans la dictature et les responsables sont absents dans le Cambodge d'aujourd'hui. Comment le pouvoir actuel peut-il donc affirmer que le 7 janvier 1979 est la Libération du peuple khmer. Avait-il sauvé les âmes khmères ? Or, est-ce qui gouverne les âmes ? C'est la vérité. Mais, la vérité d'aujourd'hui, c'est que le Vietnam exige au Parti du peuple khmer (PPC) une reconnaissance éternelle et une compensation immédiate de chaque vie de son soldat tué au Cambodge.